

Tablettes : Microsoft tente à nouveau l'aventure, sur un marché difficile

LE MONDE | 19.06.2012 à 11h35 • Mis à jour le 19.06.2012 à 11h35

Par Sarah Belouezzane et Cécile Ducourtieux



Les revenus de Microsoft reposent encore en très grande partie sur la vente de licences de logiciel. | AFP/KEVORK DJANSEZIAN

Microsoft tente à nouveau l'aventure des tablettes, dix ans après son premier essai, alors que le marché est dominé par Apple. L'américain, premier éditeur mondial de logiciels, a annoncé, lundi 18 juin, à Los Angeles, le lancement de deux machines ressemblant beaucoup à l'iPad.

L'une tournera sous WindowsRT, un système d'exploitation couplé à un processeur ARM, l'autre sera dotée de Windows 8 (W8), le système d'exploitation hybride (pour machines mobiles et ordinateurs) censé remplacer Windows 7. Microsoft n'a précisé ni leur prix ni leur date de sortie.

Les tablettes s'appelleront "Surface", du nom de cette table tactile que Microsoft avait lancée en 2007, qui coûtait à l'époque plus de 10 000 dollars pièce (7 940 euros), et qui s'est très peu vendue. Dotées de claviers adaptables, sans appareil photo, les nouvelles Surface ciblent plutôt les professionnels.

Cette annonce préfigure-t-elle un changement de stratégie ? Les revenus de Microsoft reposent encore en très grande partie sur la vente de licences de logiciel. Sa suite bureautique Office et ses systèmes d'exploitation Windows représentent presque les deux tiers de son chiffre d'affaires et les trois quarts de son résultat net.

Ce n'est pas, loin s'en faut, la première incursion du groupe dans l'univers du hardware : il y a donc eu la première Surface en 2007, et deux autres projets de tablettes avant : en 2002, la Tablet PC, puis en 2005-2006, un projet, Origami, qui n'a pas vu le jour. Microsoft a aussi tenté un baladeur, Zune, pour concurrencer l'iPod d'Apple. Et un smartphone, Kin, en 2010, ciblant les jeunes. A ce jour, seule la Xbox, sa console de jeux vidéo, est un succès.

Si le groupe se lance à nouveau, c'est, estime Francisco Jeronimo , analyste chez IDC, parce que *"l'intégration entre le logiciel et le matériel est essentielle pour que l'expérience des utilisateurs soit bonne"*. De fait, Apple, qui conçoit tout, du logiciel jusqu'au matériel, en passant par la distribution (la fabrication est cependant intégralement sous-traitée), a réussi à lancer des produits - iPad, iPhone - dont l'ergonomie et la richesse de l'expérience restent inégalées.

CHAÎNE LOGISTIQUE

Par ailleurs, les tablettes sont un enjeu considérable pour Microsoft : il domine le monde des ordinateurs (Windows équipe 9 machines sur 10), mais doit absolument réussir sa transition sur les mobiles, smartphones et tablettes. En effet, les usages changent très vite. Le smartphone se démocratise, il s'en vend désormais plus que d'ordinateurs. Et aux Etats-Unis , un tiers des adultes disposaient d'une tablette ou d'une liseuse au premier trimestre 2012. Microsoft a lancé Windows Mobile , un système d'exploitation pour smartphones, en 2010, qui a un succès limité. Il mise aujourd'hui sur W8, dont la sortie est prévue fin 2012.

A cet égard, Carolina Milanesi , analyste chez Gartner, estime que les tablettes dévoilées lundi visent surtout à *"promouvoir W8. C'est en tout cas une annonce intéressante : cela crée un peu d'excitation autour de la marque"*.

Quelles sont ses chances de succès ? Beaucoup d'autres se sont cassé les dents. Le canadien Rim, le fabricant du BlackBerry , a dû brader sa tablette Playbook, lancée en 2011, pour tenter d'écouler ses stocks. Idem pour Hewlett-Packard : le premier vendeur au monde de PC a dû retirer sa tablette du marché tant les ventes étaient mauvaises... Avec l'iPad, en 2011, Apple pesait pour 62 % du marché total, selon le cabinet Gartner.

Les spécialistes considèrent qu'une des grandes difficultés pour Microsoft sera de maîtriser la chaîne logistique de la fabrication - c'est la très grande force d'Apple. Certains pensent aussi qu'il prend un risque non négligeable, celui de se mettre à dos tous ses clients, acheteurs de Windows, fabricants de PC et de tablettes, qui pourraient voir ses annonces de lundi comme une agression.

Sarah Belouezzane et Cécile Ducourtieux